

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 41 (1912)

Heft: 14

Artikel: Écriture droite et écriture penchée [suite]

Autor: Marchand, V.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039614>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

civilisation dans ses premières ébauches et ses essentielles nécessités. Elle montre l'adresse, l'intelligence et la volonté de l'homme aux prises avec la nature sauvage, la domptant et l'asservissant, forte leçon pour les petits que la famille a trop calinés ; car il est bon que l'on sache très tôt que la loi du travail et de l'effort atteint tout homme ici-bas et qu'il faut s'y préparer avec courage dès les bancs de l'école. Robinson, jeté nu et sans armes ni outils sur la grève de l'île, doit d'abord s'abriter, — et les enfants cherchent pourquoi il faut qu'il s'abrite et quelle habitation peut lui suffire ; par comparaison avec la grotte de leur héros, avec les huttes des anciens Germains, ils comprennent la nécessité de la maison, la valeur du confort de nos demeures actuelles ; il étudie l'habitation. — Il faut manger. Mais quoi ? Robinson n'a rien ! Il cueille des baies, il pêche, il chasse ; et son industrie lui procure les instruments dont il a besoin. Il sème un grain de blé que la mer a épargné. Avec quel soin, il veille sur sa croissance ! Les grains recueillis lui fournissent la semence d'un petit carré de champ. Le voici laboureur. Et l'on étudie la pêche, la chasse, l'agriculture et les métiers villageois. — Il faut s'habiller. Pourquoi ? Comment ? Quels sont nos vêtements ? Qui nous en procure la matière ? Qui les confectionne ? Et comment Robinson a-t-il paré à cette inéluctable nécessité ? Des semaines de classe peuvent être occupées à répondre à ces questions et à toutes celles qu'elles provoquent.

(A suivre.)

E. DÉVAUD.

ÉCRITURE DROITE ET ÉCRITURE PENCHÉE

Point de vue hygiénique. La myopie.

Le développement de la myopie coïncidant avec la fréquence de la scoliose a depuis longtemps ému le Corps médical et les pouvoirs publics. Mais la myopie est-elle d'origine scolaire ? Hélas ! L'éminent Dr Eperon nous prouve, par le résultat d'une enquête faite à ce sujet, que l'origine scolaire de la myopie ne fait plus aucun doute. La myopie a des causes multiples dont une des principales est la congestion résultant de l'inclinaison prolongée de la tête.

Les médecins ont constaté que le nombre des myopes augmente brusquement au point de tripler dans les classes.

supérieures des lycées. Le Dr Schubert, l'éminent oculiste de Nuremberg, a étudié avec une grande compétence cette question et conclut que la position de l'enfant durant l'écriture, si elle est défectueuse, est une des causes de la myopie. Le Dr Javal écrit : le rapprochement de la tête vers le papier est la principale cause de la myopie. M. Tissié, au congrès de la protection de l'enfance, déclare que la mauvaise attitude de l'enfant provoque des affections contre lesquelles l'Académie de médecine et tous les oculistes se sont justement élevés. M. le Dr Chevallereau, médecin de la clinique nationale des Quinze-vingts, dit : la mauvaise attitude prise en écrivant cause des altérations profondes et irrémédiabes de la vue. M. Robquin et Bronet assurent que la tenue de l'élève durant l'écriture peut avoir pour conséquences funestes la myopie, en rendant inégale la portée visuelle des deux yeux.

La myopie a des causes multiples dont les principales sont : l'hérédité, l'éclairage défectueux, le mobilier non adapté à la taille des élèves, le matériel scolaire, livres à impression trop fine, encre trop pâle, lignes du cahier trop faibles, mais la cause la plus importante est l'écriture.

Dans le rapport que l'Instruction publique de Lausanne a bien voulu me remettre, j'en extrais ce qui suit : nous trouvons dans les classes de la Suisse romande, au point de vue de la myopie, une moyenne sensiblement inférieure, de 4 à 5 %, à celle obtenue dans la Suisse allemande soit aussi en France, en Allemagne. Ce résultat provient des bonnes conditions hygiéniques de nos écoles. Les bâtiments étant aménagés d'après les règles de l'hygiène, le mobilier adapté à la taille des élèves, le matériel adapté à la vue des écoliers ; mais si en examinant les enfants on a pu enregistrer une proportion de myopes sensiblement inférieure aux Etats placés au point de vue des programmes des classes, d'âge des écoliers et de la durée des études, il a fallu se convaincre cependant que le nombre d'enfants atteints de cette infirmité augmentait d'une manière progressive avec les années scolaires, comme le prouve la statistique ci-dessous.

| | | |
|-------|--------|-----------|
| 9 ans | 3,6 % | de myopes |
| 10 » | 4,5 % | » |
| 11 » | 5,2 % | » |
| 12 » | 6 % | » |
| 13 » | 8,5 % | » |
| 14 » | 13,7 % | » |
| 15 » | 19,4 % | » |

Nul ou presque nul à leur entrée à l'école chaque année voit le nombre des myopes augmenter. A quoi attribuer cela,

les autres conditions n'ayant pas varié, sinon à l'influence de l'écriture sur l'étiologie de la myopie.

Quelles sont donc les causes qui peuvent déterminer dans nos écoles des affaiblissements de la vue et des déformations du squelette ?

Plusieurs facteurs entrent en jeu : l'insuffisance de la lumière qui oblige l'enfant à rapprocher les yeux du papier et à incurver le dos ; la position assise prolongée qui amène la position assymétrique vicieuse ; les tables non adaptées à la taille des élèves ; l'habitude de regarder les objets de trop près ; et surtout la mauvaise position du cahier durant l'écriture.

Je ne dis pas la mauvaise tenue de l'enfant durant l'écriture, comme bon nombre de ceux qui se sont occupés de cette question le soutiennent. Je dis la mauvaise position de l'enfant dépend de la position du cahier, car je reste convaincu que la mauvaise position de l'enfant dépend de la position du cahier. M. le Dr Combe écrit très justement : La position vicieuse que prend l'enfant qui écrit n'est pas due entièrement à sa négligence ou à son laisser aller, elle est nécessitée d'une manière absolue par la position de son cahier. Ce n'est pas l'enfant qu'il faut redresser, mais son cahier. Je ne dis pas non plus : la mauvaise position de l'enfant dépend de l'inclinaison des lettres, car cette dernière dépend également de la position du papier et non des mouvements des doigts. En effet, au point de vue anatomique, comme le disent très bien nos feuilles d'hygiène suisse, l'inclinaison des lettres est produit par la flexion des articulations des doigts, le trait délié est produit par une extension de ces articulations avec légère rotation à droite. Lorsque les doigts ont tracé un certain nombre de lettres, ils n'ont plus la possibilité d'exécuter leur rotation et la main est obligée de se déplacer en totalité sur la droite pour que le mouvement puisse recommencer. Les mouvements de flexion et d'extension des doigts se font toujours dans la même direction. Les traits pleins des lettres se dirigent tous vers le milieu de la poitrine ; par conséquent, la plus grande inclinaison des lettres ne dépend point des mouvements des doigts, mais de la position du papier.

Donc, la tenue de l'enfant dépend de la position du cahier.

L'inclinaison des lettres dépendant également de la position du cahier, c'est donc de cette dernière qu'il faut nous occuper.

Des positions du cahier pendant l'écriture.¹

A Position latérale droite du papier.

M. le Dr Combe dit très justement : La ligne bioculaire se place toujours parallèlement à la ligne du livre, du cahier, ou de la ligne que l'enfant écrit. Or, la ligne du cahier, dans toutes les positions latérales droites, papier droit ou papier incliné, monte de bas en haut et de gauche à droite, l'œil gauche est situé plus bas que le droit, de la prédominance de la myopie de l'œil gauche dans les écoles. La tête se tourne à droite et se fléchit sur l'épaule gauche. Cette position de la tête entraîne bientôt le corps qui se tourne aussi à droite, le bras droit s'écarte et s'étale sur la table, le bras gauche s'avance et devient le support principal du corps. L'épaule gauche s'élève, l'épaule droite s'abaisse et la colonne vertébrale présente bientôt une déviation de gauche à droite soit courbure sinistro-convexe. La position latérale du papier est donc nuisible à la santé et doit être rejetée.

Or, remarquez-le bien, la grande majorité de nos enfants écrivent dans cette position qui déplace l'équilibre du corps et produit myopie et scoliose. Tous les hygiénistes sont de cet avis. M. Tissié fait à peu près le même tableau dans son rapport au congrès de la protection de l'enfance. Dans la position latérale du papier, l'élève adopte une attitude vicieuse, il se produit une déviation de gauche à droite; une position vicieuse des épaules et de la tête, une voussure du dos, avec appui sur le côté gauche, torsion du cou. La position du cahier à droite de l'enfant ne peut être maintenue dans les classes. Il nous reste donc à nous occuper que de la position médiane du papier, ce dernier étant placé devant l'élève, soit cahier incliné et cahier droit.

(A suivre.)

V. MARCHAND, instit.



Conférence officielle du IV^{me} arrondissement B.

Journée splendide. Tout nous convie à la gaité : la nature parée de ses riches atours, les cris des oisillons nés d'hier, le soleil d'or qui fait étinceler nos montagnes aux crêtes encore blanchies et cette belle cam-

¹ Le papier se trouvant placé à la droite de l'enfant.